

Rubriques

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **44 (2021)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

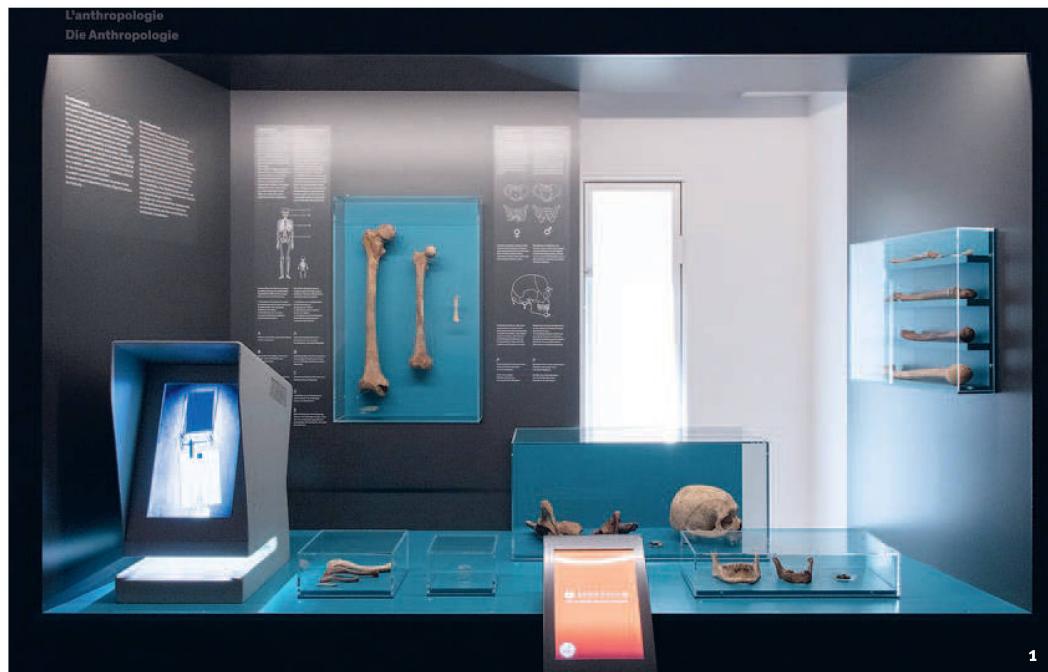
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Fig. 1

Salle présentant les méthodes de détermination du sexe et de l'âge des individus à l'aide d'exemples et de schémas.

Raum, in dem die Methoden zur Alters- und Geschlechtsbestimmung von Individuen mittels Vergleichsstücken und Schemas gezeigt werden.

Sala che presenta i metodi per determinare il sesso e l'età degli individui grazie a degli esempi e seguendo degli schemi.



1

Les experts à Aventicum

La nouvelle exposition du Musée romain d'Avenches est consacrée aux restes humains mis au jour dans l'antique cité des Helvètes. Elle est visible jusqu'au 26 septembre 2021.

Au-delà des os

Conçue comme un laboratoire, l'exposition *Les experts à Aventicum* se fonde sur l'étude des restes humains et les résultats d'analyses faisant appel à des techniques de pointe. Elle a été réalisée en collaboration avec la chercheuse spécialisée en bioarchéologie Chryssa Bourbou. L'étude des ossements humains apporte de nombreuses informations sur l'état de santé des habitants d'une région, sur les pathologies dont ils ont pu souffrir, ainsi que sur leurs habitudes alimentaires. Plus largement, leur

analyse offre un aperçu passionnant de la structure démographique d'une population, de sa mobilité, des influences culturelles qu'elle a connues et de l'environnement dans lequel elle évoluait. De telles recherches nécessitent la contribution de plusieurs spécialistes. La présentation de l'exposition suit le travail effectué par chacun d'eux.

Une recherche pluridisciplinaire

Un squelette humain est découvert. Qui était cette personne? Quelle est son histoire? L'archéologue, qui effectue la fouille de la tombe et étudie son contexte, détermine s'il s'agit d'une inhumation (défunt enterré, par exemple dans un cercueil ou en pleine terre) ou d'une crémation (corps brûlé sur un bûcher dont les ossements sont recueillis et enfouis). Dans le cas

d'une inhumation, on relève la position du corps et étudie les objets qui l'accompagnent.

L'anthropologue, spécialiste des restes humains, entre ensuite en scène et commence par un examen visuel du squelette, déterminant, grâce à l'observation du crâne et du bassin notamment, le sexe, l'âge et la stature de l'individu. Un examen attentif permet ensuite de diagnostiquer les maladies qui se manifestent sur les os et sur les dents, telles que fractures, affections articulaires, pathologies dentaires ou encore traces de maladies infectieuses. Des malformations témoignent parfois de carences, comme l'incurvation des os des membres inférieurs, typique du rachitisme, dû à un manque de vitamine D pendant l'enfance.

Les experts à Aventicum ou comment vivaient les habitants de la capitale des Helvètes

Jusqu'au 26 septembre 2021

Musée romain d'Avenches
Tour de l'amphithéâtre
1580 Avenches
www.aventicum.org

Fig. 2

Restes de perche (écailles, arêtes et vertèbres) attestant la consommation de poissons du lac. Palais de Derrière la Tour, Avenches.

Überreste von Barschen (Schuppen, Gräte und Wirbel), die den Verzehr von Fischen aus dem See bezeugen. Palais de Derrière la Tour, Avenches.

Resti di pesce persico (squame, lische e vertebre) che attestano il consumo di pesce di lago. Palazzo di Derrière la Tour, Avenches.



Aujourd'hui, les anthropologues ont en outre recours à des méthodes très pointues, en particulier des techniques d'imagerie et des analyses biochimiques ou biomoléculaires (ADN). L'une des plus fréquentes est celle dite «des isotopes stables» (azote, carbone, oxygène). En comparant la proportion de ces composants présents dans les os et les dents d'un individu à celle identifiée dans l'environnement à la même période (animaux, plantes, etc.), de précieuses informations sont obtenues sur les habitudes alimentaires du défunt. Ainsi, on observe que la majorité des habitants d'Avenches se

nourrissaient d'orge ou de blé et d'animaux mangeant les mêmes céréales. Cependant, le millet et la viande de porc étaient aussi consommés, de même que les poissons d'eau douce et les animaux marins (poissons ou mollusques).

La paléohistologie, qui nécessite différents types de microscopie, permet par ailleurs de déterminer si un individu a manqué de nutriments (vitamine D, phosphore) en examinant une partie importante de la dent, la dentine, au microscope. Les analyses ADN peuvent quant à elles établir des liens de parenté entre certains individus ou mettre en évidence d'anciens agents pathogènes (parasites, bactéries, etc.).

Überresten der alten römischen Stadt. Als Labor konzipiert, erklärt die Ausstellung die Arbeitsweise verschiedener Spezialisten – Archäologen, Anthropologinnen usw. – und deren unterschiedliche Untersuchungsmethoden. Auf diese Weise werden wahrhaftige Biographien von Einwohnern des ehemaligen Avenches rekonstruiert.

Riassunto

La nuova mostra al Musée romain d'Avenches, *Les experts à Aventicum ou comment vivaient les habitants de la capitale des Helvètes*, presenta i risultati delle ricerche sui resti umani dell'antica città romana. Concepita come un laboratorio, la mostra spiega il lavoro di ogni specialista, archeologo, antropologo, ecc. e i loro diversi metodi di indagine. Così facendo è possibile ricostruire delle vere biografie degli abitanti dell'antica città di Avenches.

Bibliographie

C. Bourbou, avec la coll. de D. Castella, *Les experts à Aventicum ou comment vivaient les habitants de la capitale des Helvètes*, livret d'accompagnement de l'exposition temporaire, Avenches, 2020. Auch auf Deutsch verfügbar.

Remerciements

Publié avec le soutien des Site et Musée romains d'Avenches.

Exposition réalisée avec le soutien du FNS Agora et de la Fondation Ernst Göhring Stiftung.

Crédits des illustrations

C. Walker (fig. 1)

Site et Musée romains d'Avenches (fig. 2)

Zusammenfassung

Die neue Ausstellung im Musée romain d'Avenches «Die Spezialisten in Aventicum oder wie die Bewohner der Hauptstadt der Helvetier lebten» präsentiert die Forschungsergebnisse zu den menschlichen

Abb. 1

Blick in die Ausstellung:
Schulwandbild zum Bronzeguss von
1929 (r.), aktuelles Lebensbild des
Ateliers «bunterhund» (l., Hintergrund)
und Vitrine mit Funden aus dem
Kontext des Bronzehandwerks.

*Vue de la salle d'exposition du
Musée de Zug: panneau d'école de
1929 illustrant le moulage du bronze
(à dr.), scène de vie réalisée par
l'atelier «bunterhund» (au fond à g.)
et vitrine abritant des objets en lien
avec l'artisanat du bronze.*

Vista della sala d'esposizione del
Museo di Zugo: tavola scolastica
del 1929 che mostra la fusione del
bronzo (a destra), scena di vita
quotidiana realizzata dall'atelier
«bunterhund» (a sinistra) e una
vetrina con oggetti legati all'artigia-
nato del bronzo.

Abb. 2

Zeichnerische Rekonstruktion
der Burg Hünenberg. Oben das
Lebensbild, unten die Dokumentation
der Arbeitsschritte, die zu seiner
Entstehung geführt haben, und die
dabei eingesetzten Hilfsmittel wie
Gelände- und Burgmodelle.

*Restitution graphique du château de
Hünenberg. En haut la scène de vie; en
bas l'illustration des différentes étapes
de sa réalisation et les outils de travail
utilisés, comme les maquettes du relief
et du château.*

Ricostruzione grafica del castello di
Hünenberg. Sopra la ricostruzione,
sotto la documentazione delle fasi
di lavoro che hanno portato alla
sua realizzazione e degli strumenti
utilizzati, come modellini del terreno e
del castello.



Urgeschichte im Bild

Jede Generation macht sich ihre Bilder von der Vergangenheit. Sie widerspiegeln den aktuellen Wissensstand und enthalten trotz aller Faktentreue immer auch eine subjektive Sicht auf eine längst vergangene Welt. Selbst heutige Lebensbilder sind nicht frei von zeitgenössischen Projektionen. Wertvorstellungen der Archäologinnen und Illustratoren fließen zwangsläufig mit ein. Was aber beruht auf historischen Fakten, und wo beginnt die Fiktion? In diesem Spannungsfeld bewegt sich die Sonderausstellung «Bildergeschichten» im Museum für Urgeschichte(n) Zug.

mit dem Atelier «bunterhund» in Zürich entstanden. Sie nehmen das Schwerpunktthema des historischen Vorbilds auf und repräsentieren den aktuellen Stand der Forschung. Komplettiert werden die Ensembles durch passende archäologische Objekte. Zu sehen sind nebst Zuger Funden ausgesuchte Leihgaben aus verschiedenen Schweizer Museen und archäologischen Dienststellen.

Unter den präsentierten Bildern sind so bekannte Werke wie Albert Ankers «Pfahlbauerin» und der «Pfahlbauer» – im Original! Während Ankers «Pfahlbauerin» noch idyllisch-verträumt auf den See blickt und auf die Heimkehr des Jägers – der «Pfahlbauer» – wartet, sitzt ihr modernes Pendant am Ackerrand und macht nur kurz Pause von der Feldarbeit, um ihr Kind zu stillen. Aus der gutbürglerlichen Pfahlbauromantik ist harter Arbeitsalltag geworden – belegt durch moderne archäologische Forschung.

Darstellung der Bronzetechnologie früher und heute

Andere Werke sind weniger bekannt, aber nicht minder spannend. So vermittelt ein 1929 in der Reihe «Der praktische Schulmann» erschienenes Schulwandbild die Technik des Bronzegusses. Auf den ersten Blick wirkt die Darstellung vertraut, denn die Gusstechnik war bereits vor 100 Jahren in Grundzügen



Bildergeschichten

Verlängert bis 30. Mai 2021
Di-So 14-17h, Schulen
zusätzlich nach Vereinbarung
Museum für Urgeschichte(n) Zug
Hofstrasse 15, 6300 Zug
www.urgeschichte-zug.ch
T. +41 (0)41 728 28 80

Abb. 3

Nicht Schmuck und Goldmünzen, sondern Holzkamm und verkohlte Äpfel: Schatztruhen enthalten die Kostbarkeiten der modernen Archäologie.

Pas de bijoux ni de pièces d'or, mais un peigne en bois et une pomme carbonisée: voilà les trésors de l'archéologie moderne.

Niente gioielli o monete d'oro, ma bensì un pettine in legno e una mela carbonizzata: ecco i tesori dell'archeologia moderna.



3



4

Abb. 4

Kinder können sich einkleiden wie die keltischen Damen und Herren im Bild.

Les enfants peuvent s'habiller comme les nobles celtes de l'image.

I bambini possono vestirsi come i nobili celti dell'immagine.

bekannt. Archäologische Funde und Experimente haben seit-her jedoch unser Wissen über die hoch entwickelte Bronzetechnologie enorm verfeinert. Heute ist klar, dass das Metall nicht wie 1929 darge-stellt in einer Wanne geschmolzen, sondern direkt im Tiegel erhitzt wurde. Um die zum Aufschmelzen der Bronze erforderlichen hohen Temperaturen zu erreichen, wurde ein Blasebalg eingesetzt. Eine Ton-düse leitete deren Luftstrom direkt über den Tiegel, wo die grösste Hitze erzielt wurde. All diese Indizien lassen sich im neuen Lebensbild entdecken, das dem Schulwandbild in der Ausstellung gegenübersteht. Die zugehörige Vitrine präsentiert Funde zum Metallverarbeitungs-prozess aus dem Kanton Zug und aus weiteren Schweizer Fundstel-len, darunter eine Tondüse, Guss-formen, Rohmaterial, Gussabfälle und Werkzeug.

Dass das Schulwandbild aus einer anderen Zeit stammt, zeigt auch die Bildkomposition. Die hart arbeiten-den Handwerker und die bewaff-neten, edlen Herren stehen im Vor-dergrund. Die Frauen halten sich im Hintergrund und begutachten Ge-schirr. Die Szene widerspiegelt eher

die Welt der Zwischenkriegszeit im frühen 20. Jh. als das Leben und Handwerk in der Urgeschichte. Als das Schulwandbild 1929 gedruckt wird, herrscht Weltwirtschaftskrise. Die «Goldenene Zwanziger» sind vorbei, der Wirtschaftsaufschwung gestoppt. Geblieben sind zahlreiche neue Erfindungen, die Anneh-mlichkeiten in alle Lebensbereiche bringen. Mit der Krise rückt die Wehrhaftigkeit wieder in den Vor-dergrund. Ungleich friedlicher prä-sentiert sich die neu geschaffene Illustration des 21. Jh., wenngleich die Frau auch hier im Hintergrund steht. Ihre Haltung ist jedoch selbstbewusst, vielleicht kontrolliert sie gar das Ge-schehen? Der zeitliche Abstand wird anzeigen, was unsere Nachkommen in 50 oder 100 Jahren daran als «typisch 2020-er» empfinden.

Vom Fund zum Bild

Wie Lebensbilder heute aus archäo-logischen Funden und Befunden entstehen, zeigt die Ausstellung an einem aktuellen Zuger Beispiel: Für die eben erschienene wissenschaft-liche Publikation der Burg Hünen-berg wurden neue Rekonstruktions-zeichnung in Auftrag gegeben. Ihr Entstehungsprozess wird Schritt

für Schritt präsentiert. Die Burg Hünenberg aus der Zeit um 1100 gehört zu den ältesten Burgen der Zentralschweiz.

«Bildergeschichten» eignet sich auch für Familien. Ein interaktiver Rundgang führt mit spannenden Stationen durch die Ausstellung. Hier entdecken die jüngsten Besucherinnen und Besucher spielerisch archäologische Schätze, versuchen sich im Bronzehandwerk und klei-den sich wie die Kelten._Museum für Urgeschichte(n)

Résumé

L'exposition Bildergeschichten (Histoires d'images) met en regard des restitutions historiques an-ciennes et des scènes de vie ac-tuelles, réalisées sur la base des résultats des recherches récentes. Des objets archéologiques com-plétent la présentation.

Riassunto

La mostra *Bildergeschichten* (Storie di immagini) mette a con-fronto le vecchie ricostruzioni sto-riche con quelle moderne basate sui risultati delle recenti ricerche. Oggetti archeologici completano la presentazione.

Bibliographie

G. Meier Mohamed, Burgruine Hünenberg im Kanton Zug, Schweizer Beiträge zur Kulturgeschichte und Archäologie des Mittelalters 48. Basel/Zug 2020.

Dank

Publiziert mit Unterstützung des Museums für Urgeschichte(n) Zug.

Abbildungsnachweise

Museum für Urgeschichte(n) Zug:
R. Eichenberger (Abb. 1-4)

Fig. 1

La collection de figurines en terre cuite du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, reflet de la piété populaire dans les sanctuaires du monde grec.

Die Sammlung von Terrakottafiguren des Musée cantonal d'archéologie et d'histoire in Lausanne spiegelt die Volksfrömmigkeit in den Heiligtümern der griechischen Welt wieder.

La collezione di figurine in terracotta del Museo cantonale d'archeologia et d'histoire di Losanna riflette la devozione popolare nei santuari del mondo greco.



1

Artémis Amarysia: à la recherche du temple perdu

Artémis Amarysia: à la recherche du temple perdu

Jusqu'en septembre 2021

Palais de Rumine

Lausanne

Visite virtuelle: www.mcah.ch

Ateliers de médiation pour les jeunes jusqu'à 18 ans, sur réservation:

agora@esag.swiss

www.esag.swiss



Voilà bientôt quinze années que l'École suisse d'archéologie en Grèce (ESAG) s'attèle activement à définir l'emplacement du sanctuaire oublié de la déesse Artémis Amarysia, l'un des centres de culte de l'île d'Eubée qui restaient à découvrir.

Le nom d'Artémis, apparu pour la première fois à l'été 2017 sur les tuiles d'un édifice d'époque impériale romaine, est venu confirmer les intuitions et les recherches du prof. Denis Knoepfler sur la localisation de ce sanctuaire, désormais identifié à Amarynthos, à quelque 11 km au sud-est de la cité d'Érétrie.

En étroite collaboration avec le Service archéologique grec, une équipe composée de chercheurs et d'étudiants issus des universités grecques et suisses déploie actuellement de nombreux moyens pour dégager, documenter et restituer les vestiges de l'Artémision.

Si l'identification du sanctuaire est un événement majeur pour les acteurs du monde scientifique, les échos de la quête ayant conduit à sa découverte sont restés discrets hors du cercle académique. C'est pourquoi l'ESAG a mis en place un important programme de communication et de médiation financé par le Fonds National de la Recherche

Scientifique et destiné à un large public en Suisse. Grâce à ce soutien, écoliers, jeunes, passionnés de l'Antiquité et simples curieux sont conviés à se familiariser avec l'actualité de la recherche eubéenne.

L'exposition *Artémis Amarysia: à la recherche du temple perdu* est l'une des initiatives liées à ce projet. Créeé en partenariat avec le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, elle s'insère dans le cycle «Collections Invisibles» que l'institution lausannoise dédie chaque automne à la mise en valeur d'ensembles méconnus des collections cantonales. Ces éclairages temporaires ont pour vocation de mettre

en évidence des objets rarement présentés au public, pour certains inédits. C'est ainsi qu'est née l'idée d'illustrer le travail des archéologues suisses en Grèce, tout en révélant les trésors insoupçonnés du Musée cantonal qui, à défaut d'être identiques, sont comparables aux objets déposés pour honorer la déesse Amarysia.

Des collections «anciennes» pour donner vie aux offrandes

C'est en parcourant le cœur de la collection gréco-romaine lausannoise que le public partage le quotidien des archéologues actifs à Amarynthos et découvre les différentes étapes de l'exploration du sanctuaire eubénen, animées par des portraits filmés sur la fouille et au musée archéologique d'Érétrie. Par l'intermédiaire des artefacts mis en valeur, on examine les offrandes couramment dédiées à la déesse, révélatrices de la personnalité d'Artémis Amarysia. Vases à boire et vases de service évoquent les banquets rituels tenus dans le sanctuaire. Grâce aux statuettes en bronze, aux bas-reliefs votifs et aux monnaies frappées par les cités eubénennes, on entrevoit le destin des bœufs et des taureaux, qui les mène des pâturages aux processions religieuses et au sacrifice. Les perles, les épingle de bronze, les ustensiles de toilette et les vases à parfum témoignent aussi de la variété des offrandes déposées dans les lieux de culte du monde grec. Elles accompagnent les figurines en argile, toujours nombreuses dans les sanctuaires car très populaires dès le 6^e siècle av. J.-C. et jusqu'à

la fin de la période hellénistique. En dévoilant ce qui demeure mais en restituant aussi ce qui a disparu, le parcours de l'exposition s'arrête encore sur l'ensemble des «immatériels»: sons, gestes et substances odorantes qui honoraient les dieux et contribuaient à faire des fêtes antiques des expériences multi-sensorielles.

L'itinéraire, concis, s'achève par la présentation du matériel pédagogique créé à l'intention des écoliers. Celui-ci offre de prendre en main des restitutions tridimensionnelles et permet à tout un chacun de développer le sens de l'observation indispensable aux archéologues.
_Pauline Maillard

Öffentlichkeit näherbringen soll, und erzählt die Geschichte hinter den Kulissen der Entdeckung des grossen Artemis-Tempels in Amarynthos auf der Insel Euböa. Hier wurden jüngst Anhaltspunkte zur Rekonstruktion der Räume sowie der Kulthandlungen und -praktiken ermittelt – eine Gelegenheit, die Bande, die uns nach wie vor mit der Antike verbinden, zu erforschen.

Riassunto

Per la prima volta, il Musée cantonal d'archéologie et d'histoire di Losanna collabora con i ricercatori della Scuola Svizzera di Archeologia in Grecia nell'ambito di una mostra che presenta la collezione di antichità greche e romane del MCAH. L'iniziativa, che rientra in un progetto didattico destinato ad avvicinare il pubblico alle novità archeologiche, racconta il dietro le quinte della scoperta del vasto santuario di Artemide ad Amarynthos, sull'isola di Eubea. Il complesso ha recentemente fornito numerosi indizi per ricostruire gli spazi, le azioni e le pratiche di culto, offrendo così un'occasione per esplorare i legami che ancora ci uniscono all'Antichità.

Remerciements

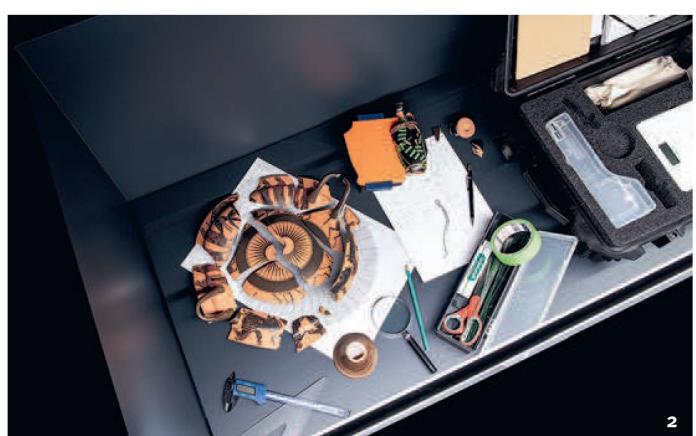
Publié avec le soutien du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne.

Crédit des illustrations

MCAH Lausanne, N. Jacquet (fig. 1-3)

Fig. 2
«Ramasser les pots cassés»: valise pédagogique créée dans le cadre du projet FNS-Agora Amarynthos: à la recherche du temple perdu.

«Zerbrochene Töpfe zusammenklauben»: didaktischer Koffer, der im Rahmen des SNF-Agora Projekts «Amarynthos: auf der Suche nach dem verlorenen Tempel» entstand.
«Raccogliere i vasi rotti»: valigia didattica creata nel quadro del progetto FNS-Agora: Amarynthos: alla ricerca del tempio perduto.





Anthropologie et archéologie funéraire en Suisse

Anthropologie und Gräberarchäologie in der Schweiz

Antropologia e archeologia funeraria in Svizzera

Fig. 1
Genolier (VD) – Bas-des-Côtes, coffrages de dalles de molasse T20-T21-T25-T26. Le squelette de gauche était inhumé avec une plaque-boucle en fer damasquiné datée du premier tiers du 7^e siècle.
© État de Vaud, Archéologie cantonale.

Genolier (VD) – Bas-des-Côtes, Steinkistengräber aus Molasse T20-T21-T25-T26. Das Skelett links wurde mit einer damaszinierten Gürtelplatte bestattet, die ins erste Drittel des 7. Jh. datiert.

Genolier (VD) – Bas-des-Côtes, tomba a cassa in lastre di pietra di molassa T20-T21-T25-T26. Lo scheletro di sinistra era inumato con una fibbia e una placca di cintura in ferro damascato risalente al primo terzo del VII secolo.

En 2019 et 2020, pas moins de 23 archéologues et anthropologues de neuf cantons différents se sont réuni·e·s autour d'un projet de typochronologie des tombes du Néolithique à nos jours, augurant la fondation d'un nouveau groupe de travail suisse.

Territoire situé au carrefour de différentes aires culturelles, la Suisse occupe une position qui peut contribuer

à mieux comprendre ce qui relève de chacune d'entre elles dans le fait funéraire, d'où l'intérêt d'ouvrir le dialogue entre les multiples acteurs de ce champ de recherche dans notre pays. À l'occasion des rencontres du Groupe d'anthropologie et d'archéologie funéraire (GAAF) qui se sont tenues à Tours (F) en juin 2019, un groupe de travail rassemblant 23 intervenant·e·s issu·e·s de neuf cantons

(Berne, Fribourg, Genève, Jura, Neuchâtel, Soleure, Tessin, Valais et Vaud) s'est constitué afin de poser les bases d'une première typochronologie des tombes à inhumation en Suisse, du Néolithique au 20^e siècle. Les données tirées de près de 1300 sépultures, pour la plupart inédites et fouillées dans les 30 dernières années, ont ainsi pu être rassemblées. L'analyse préliminaire d'une sélection de 817 contenants particulièrement bien datés a déjà permis d'identifier 44 types de sépultures différents, mettant en œuvre le bois, la pierre, le métal, la terre cuite ou des assemblages mixtes. Sur les sept millénaires considérés, des phénomènes de permanence de certains modes d'aménagement, mais aussi des récurrences ou des particularités propres à certaines périodes ont déjà pu être identifiés et ouvrent de nombreuses pistes de recherche.

Les résultats de ce travail collectif préliminaire seront bientôt publiés dans les actes des rencontres du GAAF susmentionnées. Ils ne représentent toutefois qu'une étape de travail dans un chantier en cours, appelé, nous l'espérons, à s'étendre à l'ensemble du territoire helvétique et à s'inscrire dans la durée. Ce projet, qui a déjà trouvé un large écho parmi les spécialistes suisses d'archéologie funéraire, aura également permis de poser quelques constats méthodologiques. L'hétérogénéité du vocabulaire employé ou certaines disparités dans les méthodes et la documentation de terrain d'un canton à l'autre appellent notamment à poursuivre l'activité de ce groupe, à le pérenniser et à l'élargir. Par la

Fig. 2
Tolochenaz (VD) – La Caroline, ST 1061. Inhumation en contenant monoxyle avec couverture partielle en dalles. La parure de la défunte permet d'attribuer la tombe au Bronze final (Ha B1 ancien). © Archeodunum SA, Y. Buzzi / UNIGE, M. David-Elbali.

Tolochenaz (VD) – La Caroline, ST 1061. Teilweise mit Steinplatten bedeckte Bestattung in einem Baumsarg. Das Grab kann anhand des Schmucks der Bestatteten in die Spätbronzezeit datiert werden (ältere HaB1).

Tolochenaz (VD) – La Caroline, ST 1061. Inumazione contenuta in un sarcofago monossile con copertura parziale in lastre di pietra. La parure della defunta consente di datare la tomba al Bronzo finale (Ha B1 tardo).

réflexion commune, le partage des méthodes et la synthèse des informations récoltées, pourra ainsi se développer une véritable archéologie du fait funéraire en Suisse!

Nous adressons nos vifs remerciements aux collègues qui ont participé jusqu'ici à ce projet et aux institutions qui les ont soutenu·e·s. Nous invitons également toutes les personnes intéressées à joindre ce groupe de recherche à nous contacter à l'adresse suivante:

aafs.agas@gmail.com

*Audrey Gallay, Lucie Steiner,
 Sophie Thorimbert, Lara Tremblay*

Im Jahr 2019 und 2020 haben sich insgesamt 23 Archäolog*innen und Anthropolog*innen aus neun verschiedenen Kantonen zu einem Projekt zur Typochronologie von Gräbern des Neolithikums bis zur

Gegenwart zusammengefunden, wobei sich die Gründung einer neuen Schweizer Arbeitsgruppe abzeichnet.

Das Gebiet der Schweiz liegt am Kreuzungspunkt verschiedener Kulturräume, was zu einem besseren Verständnis dessen beitragen kann, was jeden von ihnen in den Bestattungssitten kennzeichnet. Daher das Interesse, den Dialog zwischen den vielen Akteuren auf diesem Forschungsgebiet in unserem Land zu erweitern. Anlässlich des Treffens der Groupe d'anthropologie et d'archéologie funéraire (GAAF) im Juni 2019 in Tours (F) wurde eine Arbeitsgruppe mit 23 Teilnehmenden aus neun Kantonen (Bern, Freiburg, Genf, Jura, Neuenburg, Solothurn, Tessin, Wallis und Waadt) gebildet, um die Grundlagen für eine erste Typochronologie der Gräber in der Schweiz

vom Neolithikum bis zum 20. Jh. zu schaffen. Auf diese Weise wurden Daten von fast 1300 Gräbern gesammelt, meist unpubliziert und in den letzten 30 Jahren ausgegraben.

Vorläufige Analysen einer Auswahl von 817 besonders gut datierten Gräbern haben bereits 44 verschiedene Grabtypen ausgemacht, die aus Holz, Stein, Metall, Terrakotta oder deren Kombinationen bestehen. In den betrachteten sieben Jahrtausenden wurden bereits die Permanenz bestimmter Anlagentypen, aber auch Wiederholungen oder zeittypische Besonderheiten identifiziert, was zahlreiche Forschungsansätze eröffnet.

Die Ergebnisse dieser kollektiven Vorarbeit werden demnächst in den Tagungsbänden der oben genannten GAAF-Treffen veröffentlicht. Sie stellen jedoch nur einen Schritt in einem laufenden Unterfangen dar, von dem wir hoffen, dass es nachhaltig auf die gesamte Schweiz ausgeweitet werden kann. Dieses Projekt, das bereits auf ein breites Echo unter den Schweizer Forschern gestossen ist, ermöglichte auch einige methodische Beobachtungen. Die Heterogenität des verwendeten Vokabulars oder gewisse Unterschiede in den Methoden und der Felddokumentation von einem Kanton zum anderen rufen nach einer Fortführung, Aufrechterhaltung und Erweiterung der Aktivitäten dieser Gruppe. Durch gemeinsame Überlegungen, den Austausch von Methoden und die Synthese der gesammelten Informationen kann so eine echte Archäologie des Bestattungswesens in der Schweiz entstehen!

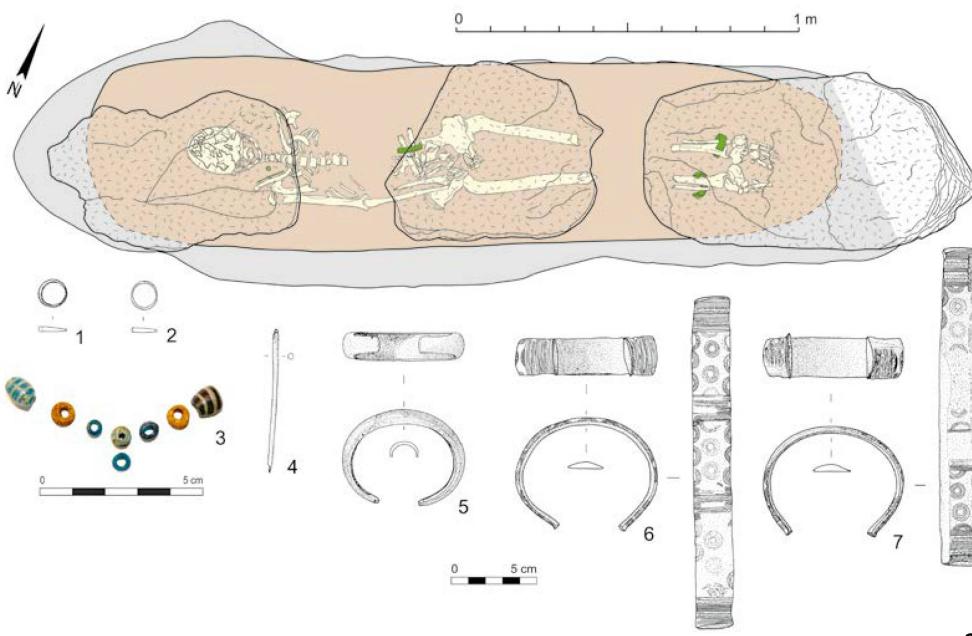


Fig. 3

Nyon (VD) – Rue de la Porcelaine 10, T12. Coffrage constitué de fragments de tegulae juxtaposés. Datation stratigraphique: fin 1^{er}-2^e siècle. © Archeodunum SA.

Nyon (VD) – Rue de la Porcelaine 10, T12. Ziegelplattengrab aus nebeneinander gesetzten tegulae. Stratigraphische Datierung: Ende 1.-2. Jh.

Nyon (VD) – Rue de la Porcelaine 10, T12. Tomba a cassa laterizia costituita da frammenti di tegulae giustaposte. Datazione stratigrafica: fine del I-II secolo.

Wir bedanken uns herzlich bei den Kolleg*innen, die bisher an diesem Projekt teilgenommen haben und bei den Institutionen, die sie unterstützt haben. Wir laden alle, die an einer Teilnahme an dieser Forschungsgruppe interessiert sind, ein, uns unter der folgenden Adresse zu kontaktieren: aafs.agas@gmail.com.
 _Audrey Gallay, Lucie Steiner,
 Sophie Thorimbert, Lara Tremblay



3

Fig. 4

Bavois (VD) – En Bernard, T108. Tombe rupestre creusée dans la molasse, datée par ¹⁴C de 890-1010 (2σ). © Archeodunum SA.

Bavois (VD) – En Bernard, T108. In die Molasse eingetieftes Felsengrab, das gemäss ¹⁴C-Analyse zwischen 890 und 1010 (2σ) datiert.

Bavois (VD) – En Bernard, T108. Tomba rupestre scavata nella molassa datata con il ¹⁴C al 890-1010 (2σ).

Nel 2019 e 2020, 23 archeolog* e antropolog* di nove diversi cantoni si sono riuniti per sviluppare un progetto sulla tipocronologia di tombe risalenti ad un arco cronologico che va dal Neolitico ai giorni nostri, preannunciando quindi la fondazione di un nuovo gruppo di ricerca in Svizzera.

La Svizzera si trova al crocevia di diverse aree culturali e può pertanto contribuire ad una migliore comprensione delle usanze funerarie di questi territori. Nasce dunque con queste premesse l'interesse di aprire un dialogo tra i numerosi attori di questo campo di ricerca nel nostro paese. In occasione degli incontri

del Groupe d'anthropologie et d'archéologie funéraire (GAAF) che si sono svolti a Tours (F) nel mese di giugno 2019, è stato costituito un gruppo di lavoro che ha riunito 23 ricercatori e ricercatrici di nove cantoni (Berna, Friburgo, Ginevra, Giura, Neuchâtel, Soletta, Ticino, Vallese e Vaud), con l'intento di affinare la tipocronologia delle tombe a inumazione in Svizzera, dal Neolitico al XX secolo. Sono stati così raccolti i dati di quasi 1300 sepolture, la maggior parte delle quali inedite e scavate negli ultimi 30 anni. L'analisi preliminare di una selezione di 817 strutture particolarmente ben datate, ha permesso di distinguere 44 diverse tipologie di sepolture utilizzando le combinazioni di materiali quali legno, pietra, metallo, terracotta o assemblaggi misti. Nel corso dei sette millenni considerati, sono stati individuati fenomeni di permanenza di determinati tipi di struttura, ma anche ricorrenze o peculiarità proprie a periodi specifici, che aprono molti scenari di ricerca.

I risultati di questo lavoro preliminare collettivo saranno presto pubblicati negli atti dei suddetti incontri GAAF. Tuttavia essi rappresentano

solo una prima fase del lavoro, di un progetto in corso, destinato – ci auguriamo – a estendersi a tutta la Svizzera e a perdurare negli anni. Questo progetto, che ha già trovato un ampio riscontro tra le ricercatrici e i ricercatori che si occupano di archeologia funeraria svizzera, ha anche permesso di porre alcune basi metodologiche. L'eterogeneità del vocabolario utilizzato come pure alcune disparità nei metodi applicati e nella documentazione di cantiere da un cantone all'altro, suggeriscono che l'attività di questo gruppo sia utile e che valga la pena di essere consolidata e ampliata. Attraverso la riflessione congiunta, la condivisione dei metodi e la sintesi delle informazioni raccolte, potrà quindi svilupparsi ulteriormente una vera archeologia funeraria in Svizzera! Esprimiamo un sentito ringraziamento a chi ha partecipato a questo progetto, nonché alle istituzioni che li hanno sostenuti. Invitiamotutti coloro che sono interessati a partecipare a questo gruppo di ricerca a contattarci al seguente indirizzo di posta elettronica: aafs.agas@gmail.com.
 _Audrey Gallay, Lucie Steiner,
 Sophie Thorimbert, Lara Tremblay



4



Fig. 1
Struttura circolare composta da pietre. Si noti lo strato carbonioso a nord. © Archivio UBC – foto Briva.

Fig. 2
Muro di delimitazione e via acciottolata. © Archivio UBC – foto Briva.

Luogo di culto megalitico, complesso funerario e insediamento fortificato di età del Ferro a Bellinzona – Claro (località Longo)

Le campagne di scavo di salvataggio che si susseguono a Claro offrono importanti novità. Nel 2019 si sono portate alla luce due fasi di occupazione: una pertinente a un sito di culto megalitico da riferire al Calcolitico, l'altra legata ad un'area monumentale a carattere sepolcrale attribuibile al periodo del Golasecca.

Il sito megalitico, scavato dalla ditta Briva di Bellinzona su mandato del Consiglio di Stato, ha restituito un basamento costituito da un cumulo di pietre, circoscritto e sormontato da menhir di svariate dimensioni. I massi più imponenti (altezza 3,5 m) si trovavano ai margini della struttura. Non mancano pietre di dimensioni minori, tra le quali una piccola stele antropomorfa (altezza 0,60 m), ritrovata ancora nella sua posizione d'origine,

testimonianza più antica di statuaria presente sul nostro territorio, grazie alle sembianze umane ricavate mediante parziale sbizzarretta. Il luogo era certamente noto fino all'età del Ferro, epoca in cui i menhir sono stati estratti dalle loro fosse e coricati, per essere reimpiegati nell'edificazione di un nuovo complesso a carattere funerario. Le ricerche in corso sul terrazzo superiore riportano alla luce testimonianze riferibili a quattro fasi di occupazione: due del Calcolitico e due della prima età del Ferro. Le più antiche sono collegate al sito megalitico, le seconde sono da ascrivere a un insediamento fortificato. Numerosi complessi di strutture formati da piccoli *menhir*, aree di combustione, *cairn* e allineamenti di pietre sono stati datati alla metà del III millennio a.C. Si tratta di un ritrovamento del tutto eccezionale in quanto fornisce dati importanti non solo in ambito architettonico, ma anche in merito alle gestualità e ai riti

celebrati in un luogo di culto preistorico. Alle fasi più recenti appartengono diverse strutture della prima età del Ferro. Tra queste spiccano due muri – uno di delimitazione e l'altro di terrazzamento – che circoscrivono il tracciato di un'ampia via di circolazione selciata. Successivamente, nello stesso luogo, è edificato un imponente sistema fortificato, formato da due muri che corrono paralleli.

Le indagini permettono di meglio definire l'estensione del vasto sito megalitico – che ha i requisiti per diventare un sito di importanza nazionale – e di cogliere informazioni legate alla ritualità dell'epoca, sinora totalmente sconosciuta nella nostra regione. Le vestigia riferibili all'età del Ferro testimoniano un sito fortificato all'imbocco dei passi alpini, la cui importanza strategica ed economica fa risaltare Claro nel panorama regionale dell'epoca.

Rossana Cardani Vergani



2

Abb. 1
Grabungsübersicht nach Süden.
Die im Lössboden teilweise nur sehr schwer erkennbaren Befunde wurden mit Kalkspray markiert. © ABBS,
A. Jost.



Eine bronzezeitliche Siedlung in Riehen (BS)

An der Inzlingerstrasse in Riehen wurde von April bis Dezember 2020 eine mittel- bis spätbronzezeitliche Landsiedlung ausgegraben. Die bronzezeitliche Kulturschicht war 5-20 cm mächtig und konnte auf einer Fläche von knapp 4000 m² untersucht werden.

Eine erste grobe Durchsicht der Keramikfunde zeigt, dass diese ungefähr zwischen 1600 und 900 v.Chr. datieren, wobei es sich mehrheitlich um spätbronzezeitliche Scherben

handelt. Ob von einer kontinuierlichen Besiedlung von der Mittel- bis zur Spätbronzezeit auszugehen ist, wird erst die vollständige und detailliertere Aufnahme der Keramik aufzeigen.

Hausgrundrisse mit Binnenstrukturen

Zusammen mit der vor zwei Jahren durchgeföhrten Ausgrabung im benachbarten Areal Haselrain konnte damit erstmals im Kanton Basel-Stadt eine bronzezeitliche Siedlung grossflächig untersucht werden. Dabei liessen sich bei der Grabung an der Inzlingerstrasse zahlreiche Gruben, darunter Pfostengruben und eine Brenngrube, sowie Staketen, Gräbchen und zwei Gräben, Steinrollierungen und mögliche Unterbauten von Feuerstellen dokumentieren. Eine besondere Stellung unter den Befunden nehmen die für diese Zeitstellung in Basel erstmals dokumentierten Hausgrundrisse ein: Im südlichen Teil der Grabungsfläche zeigten sich im aufgeplanten Boden schmale, meist v-förmigen Gräbchen, die sich zu Hauseinheiten zusammenfügen. Dabei lassen sich drei Kategorien unterscheiden: Gräbchen, welche die Gebäude umfassen und zur Konstruktion der Außenwände gehören,

parallel dazu verlaufende, die häufig auf eine Pfostengrube zulaufen und Binnenwänden zugeordnet werden können sowie diagonal verlaufende, die als Teil der Fussbodenkonstruktion angesprochen werden.

Hinweise auf Vorratshaltung

Aus der Kulturschicht wurden zahlreiche Keramikfragmente geborgen. Drei grosse Töpfe waren in den Boden eingegraben und weitgehend erhalten. Aufgrund ihrer Grösse, den Fundumständen und der eher schmalen Gefäßböden dürfte es sich um Vorratsgefäße handeln. Außerdem wurden zwei unverzierte, spätbronzezeitliche Nadeln, einige Silexwerkzeuge, einzelne Mondhornfragmente und drei Spinnwirbel entdeckt.

Auswertungsprojekt

Die Ausgrabung birgt aufgrund der gut erhaltenen Befunde, des vielfältigen Fundmaterials und der zahlreich entnommenen Proben ein hervorragendes Potenzial. Diese Fundstelle wird einen wichtigen Beitrag zur Erforschung mittel- und spätbronzezeitlicher Siedlungen erbringen.

_Susan Steiner und Simon Gruber

Abb. 2
Zusammenstellung von Keramikfunden aus der mittleren und späten Bronzezeit. © ABBS,
P. Saurbeck.



E x p o s i t i o n s

S u i s s e

Augst, Museum Augusta Raurica

Giebenacherstrasse 17,
www.augustaraurica.ch:
 Unter der Lupe: Einer römischen
 Lebensgeschichte auf der Spur.
 Ab 27. März 2021.

Avenches, Musée Romain

Tour de l'amphithéâtre
 ma-di 10-17h (01.04.-30.09);
 ma-di 14-17h (jusqu'au 31.03)
www.aventicum.org:
 Les Experts à Aventicum, ou
 comment vivaient les habitants de
 la capitale des Helvètes. Jusqu'au
 26 septembre 2021.

Basel, Antikenmuseum

St. Alban-Graben 5, Di-Mi, Sa-So
 11-17h; Do-Fr 11-22h,
www.antikenmuseumbasel.ch:
 Ägypten. 3000 Jahre Hochkultur am
 Nil. Ab 1. März 2021.

Bern, Historisches Museum

Helvetiaplatz 5, Di-So 10-17h,
www.bhm.ch:
 Homo migrans: Zwei Millionen
 Jahre unterwegs. Bis 27. Juni
 2021.

Burgdorf, Schlossmuseum

Schlossgässli 1, 3400 Burgdorf,
 Mo-So 10-18h,
www.schloss-burgdorf.ch:
 Neue Ausstellung eröffnet seit
 13. Juni 2020.

Hauterive, Laténium

Espace Paul Vouga, ma-di 10-17h,
www.latenium.ch:
 «Des choses», 28 mai 2021 –
 9 janvier 2022.

**Lausanne, Musée cantonal
 d'archéologie et d'histoire**

Place de la Riponne 6, me-ve 12-
 18h, sa-di 11-17h, www.mcah.ch:
 Artémis Amarysia: à la recherche
 du temple perdu. Jusqu'en
 septembre 2021.

Lausanne-Vidy, Musée romain

Chemin du Bois-de-Vaux 24, ma-di
 11-18h, www.lausanne.ch/mrv:
 Le temps et moi. Prolongée.

**Sarnen, Historisches Museum
 Obwalden**

Brünigstrasse 127, 14-17h
 (15.4.-30.11.),
www.museum-obwalden.ch:
 Fundort Brünig: Eine Ausstellung
 des Vereins Pro Historia Brünig.
 Bis 28. Nov. 2021.

**Schaffhausen, Museum zu
 Allerheiligen**

Klosterstr. 16, Di-So 11-17h,
www.allerheiligen.ch:
 Bis auf die Knochen: Was Gräber
 erzählen. 22. Mai – 28. Nov. 2021.

Zug, Museum für Urgeschichte(n)

Hofstrasse 15, Di-So 14-17h,
www.urgeschichte-zug.ch:
 Bildergeschichten. Bis 30. Mai
 2021.

**Zürich (Kanton), verschiedene
 Standorte (Maur, Mönchaltorf,
 Wetzikon, Pfäffikon)**

Die Pfahlbauer*in - 10 Jahre Uunesco-
 Welterbe. Ab 27. März 2021.
 Nähere Informationen unter:
www.die-pfahlbauer-in.ch



FIFAN.CH
FESTIVAL
EN LIGNE

FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM
D'ARCHÉOLOGIE
NYON

24 AU 27 MARS 2021
 FILMS EN LIGNE JUSQU'AU 4 AVRIL

C o n f é r e n c e s

24 mars 2021

Neuchâtel. Rolf A. Stucky, Le sanctuaire extra-urbain d'Echmoun et d'Astarté près de Sidon (Liban).

28. März 2021

Zug. Brigitte Röder, Sehnsucht- sort Urgeschichte.

12 aprile 2021

Online, 20h30. Marco Peresani, Italia paleolitica: Dalle prime migrazioni alla colonizzazione della montagna dopo la glaciazione. Info: www.archeologica.ch

14 avril 2021

Neuchâtel. Christine Laurière, Le premier Musée de l'Homme, un musée prométhéen (1938-2009).

26. April 2021

Online, 18h30. Eslem Ben Arous, Middle Stone Age and its end in Northwestern Africa - Forschungen des Deutschen Archäologischen

Instituts zu den Kulturkontakten Süd- arabiens zum nördlichen Horn von Afrika. Infos: www.zuercher-zirkel.ch

28 avril 2021

Neuchâtel. Julien d'Huy, Les pre- miers mythes de l'humanité.

3. Mai 2021

Online, 18h30. Andrea Loprieno, Martin Ziegler, Julianna Kiti Paksi, Erico Peinter, Life Histories of Theban Tombs – Transdisziplinäre Forschung in einer altägyptischen Felsnekropole. Infos: www.zuercher-zirkel.ch

5. Mai 2021

Biel/Bienne. Thomas Reitmaier, Jonas Kissling, Die älteste Schleuder Europa – ein Altfund aus dem Neuenburgersee

17. Mai 2021

Zürich. Peter Fux, Franziska Fecher, Die vergessene Küste: Aktuelle Forschungen in Honduras.

19 mai 2021

Neuchâtel. Christian Jeunesse, Nouveau regard sur la néolithisation du centre et du nord de l'Europe.

26. Mai 2021

Biel/Bienne. Regine Stapfer, Schon die jungsteinzeitlichen «Pfahlbauer- Innen» am Bielersee waren mobil und gut vernetzt!

31. Mai 2021

Zürich. Marion Benz, Christoph Purschwitz, Hans Georg K. Gebel, Leben und Tod in einem der ältesten Dörfer der Menschheit. Erste Ergebnisse der neuen Grabungen im steinzeitlichen Dorf von Ba'ja, Südjordanien.

30 juin 2021

Biel/Bienne. Lauriane Vieli, 10 ans après l'inscription, quoi de neuf dans la partie fribourgeoise du lac de Morat?

Informationen und Veranstaltungs- orte zu den Konferenzen

Biel/Bienne. 18h00, NMB Neues Museum Biel, Seevorstadt 52. Info: nmbiel.ch; Netzwerk Bielersee, www.netzwerkbiedersee.ch

Neuchâtel. 20h15, aula de l'Université du 1^{er} mars. Info: ArchéoNE, Association des amis du Laténium et de l'archéologie neuchâteloise, www.unine.ch/ia/home/associations_et_partenaires/archeone

Zug. 15h, Archäologischer Verein Zug. Organisatorische und inhaltliche Anpassungen jeweils vor dem Anlass unter www.urgeschichte.ch
Zürich. 18h30, Hörsaal KO2-F-174 der Universität Zürich Zentrum, Eingang Karl-Schmid-Strasse 4. Zürcher Zirkel für Ur- und Frühgeschichte, www.zuercher-zirkel.ch

P r o g r a m m e a n n u e l l A S

1. April

Zürich. Florian Huber, Im Bann der Tiefe – eine Zeitreise durch unsere Ozeane.

18. April

Zürich. Matinéekonzert mit Moirai, Wa vunde man sament so manig liet?

24. April

Online. Von der Grossen Pest bis zum Bundesstaat. Ein archäo- logischer Blick auf die Schweiz

1350 bis 1850. Achter Einführungskurs in die Archäologie.

8. Mai

Windisch AG. Vindonissa: draussen vor dem Tor. Führung zu Ausgräbungen.

29 mai

Hauterive NE, Laténium. De la grande peste à la Confédération. Regards d'archéologues sur la Suisse romande 1350 – 1850. 8^e cours d'initiation à l'archéologie.

5. Juni

Augst AG. Gräber ausgraben! Führung zu Ausgrabungen und Besuch der Sonderausstellung.

17.-19. Juni/juin

Solothurn. Tagung, Generalversammlung, Verleihung Prix AS und Exkursion.
Soleure. Colloque, assemblée générale, remise du Prix AS et excursion.

Informationen zum Jahres- programm

Details zu den Veranstaltungen, zu Anmeldung, Kosten und Teilnehmerzahl sowie aktuelle Informationen zur Durchführung auf www.archaeologie-schweiz.ch.

Informations sur le programme annuel

Vous trouverez des détails sur ces manifestations, sur les inscriptions, les prix et le nombre de participants, ainsi que l'actualité du déroulement des excursions sur www.archaeologie-schweiz.ch.